

IO|B

Alaïa et
Balenciaga.
Sculpteurs
de la forme

CRISTÓBAL BALENCIAGA MUSEOA
10 URTE / AÑOS / ANS / YEARS

« Balenciaga avait une connaissance du métier, de la coupe, il savait coudre... c'était un authentique créateur de mode, capable d'inventer un nouveau volume, une nouvelle technique pour les manches ou le col. Balenciaga m'a toujours influencé. Il est certainement l'un des meilleurs couturiers de tous les temps. » AZZEDINE ALAÏA



Alaïa et Balenciaga. Sculpteurs de la forme

EXPOSITION. 30 AVRIL – 1 NOVEMBRE / 2021

L'exposition *Alaïa et Balenciaga. Sculpteurs de la forme*, que le Musée Cristóbal Balenciaga accueille à l'occasion de son dixième anniversaire, présente plus de cents œuvres des deux créateurs — Azzedine Alaïa (1935-2017) et Cristóbal Balenciaga (1895-1972) — appartenant aux collections de la Fondation Azzedine Alaïa de Paris.

Dès le moment où est présentée la dernière collection de la Maison, en 1968, et que prend fin l'activité des salons et des ateliers, les créations de Cristóbal Balenciaga commencent à transcender leur valeur matérielle et cessent d'être des vêtements de mode, par définition éphémères, pour se transformer en objets de collection, destinés à perdurer dans le temps.

Dès 1970, une succession d'expositions sont organisées à travers le monde et hors du domaine privé des anciennes clientes et experts collectionneurs, qui amènent peu à peu à percevoir les œuvres de Balenciaga comme un bien public.

L'un de ces collectionneurs pionniers fut Azzedine Alaïa, qui, pendant près de quarante ans, a patiemment constitué un fonds impressionnant. Lui-même raconte comment dès la fermeture de la Maison Balenciaga, il commença à acquérir un nombre important de pièces ; des vêtements qu'il voulut sauver d'un destin incertain. « Mademoiselle Renée, qui avait travaillé durant des décennies au service de Cristóbal Balenciaga, m'invita à choisir parmi un éventail de robes. C'est là que je compris qu'il fallait que je fasse quelque chose pour l'histoire de la mode et c'est là que je commençai la collection ».

Par la suite, Alaïa continua de collectionner et d'accumuler de plus en plus d'œuvres, pas seulement de Balenciaga, mais aussi d'autres grands maîtres comme Grès, Vionnet ou Schiaparelli. Des vêtements dont il appréciait tout spécialement la valeur et qui selon lui devaient être conservés pour transcender leur temps. Intéressé surtout par les vêtements qui se distinguaient par des techniques spécifiques, son objectif était de sauver de la

2016. Azzedine Alaïa
© Sylvie Delpech





Alaïa. Couture Automne-Hiver 2003
Balenciaga. Haute Couture Automne-Hiver 1954
© Julien Vidal / Fondation Azzedine Alaïa

perte ou de l'oubli les pièces les plus convoitées de l'histoire de la mode et le nom de leurs créateurs.

« La collection d'Alaïa, longtemps inconnue du public, s'est avérée l'une des plus intéressantes de toutes celles existantes de Balenciaga, avec des pièces qu'aucune autre institution n'a pu conserver et dont l'influence a marqué les créations des années 1930 et 1940. Le couturier trouvait certainement en Balenciaga une source de savoir et d'inspiration, comme le furent pour le propre Balenciaga d'autres créatrices comme Lanvin ou Vionnet », estime Miren Vives, directrice du Musée Cristóbal Balenciaga. « C'est une collection très intéressante à cause du critère du propre collectionneur. Ce n'est pas le hasard qui a constitué la collection, mais l'intention d'une personne qui, de surcroît, est un maître du métier ».

L'exposition est organisée par la Fondation Azzedine Alaïa, en collaboration avec le Musée Cristóbal Balenciaga, sous le commissariat d'Olivier Saillard et Gaël Mamine. Ce projet est entrepris par les deux institutions en mémoire d'Hubert de Givenchy, promoteur original de cette idée.

« Alaïa trouvait certainement en Balenciaga une source de savoir et d'inspiration, comme le furent pour le propre Balenciaga d'autres créatrices comme Lanvin ou Vionnet. » MIREN VIVES

L'exposition

« Dans l'histoire de la mode, ces deux grands silencieux, hermétiques aux effets des tendances, ont eu beaucoup à se dire. » OLIVIER SAILLARD

Balenciaga
Haute Couture Automne-Hiver 1967
© Stéphane Ait Ouarab/Fondation Azzedine Alaïa



L'exposition *Alaïa et Balenciaga. Sculpteurs de la forme* réunit pour la première fois plus de cents pièces des deux créateurs dans un dialogue qui, sous la direction d'Olivier Saillard, met en évidence un nombre surprenant de points communs, dans le processus créatif comme dans la conception.

Les 103 pièces au total (52 appartenant à Alaïa et 48 à Balenciaga) occupent six salles d'exposition, soit 1.000 m² du Musée, dans une atmosphère lumineuse et épurée, à l'intérieur des vitrines comme à l'extérieur.

L'exposition se compose de documentation – croquis, photographies et films – appartenant aux Archives Balenciaga de Paris, ainsi que de deux documents audiovisuels sur Azzedine Alaïa : une interview inédite enregistrée en 2001 et éditée pour l'occasion et un documentaire réalisé par Joe McKenna.

Similitudes et différences

L'exposition ne fait pas seulement ressortir des coïncidences inattendues entre les deux créateurs, que ce soit dans le processus créatif comme dans le design, ou dans les formes et même dans les biographies, mais dégage aussi des différences révélatrices de leur travail.

Pour Azzedine Alaïa, Cristóbal Balenciaga était « l'une des griffes les plus aimées, les plus convoitées ». Les deux couturiers avaient en commun le parfait équilibre des dimensions et des volumes, l'architecture exceptionnelle des manteaux et des vestes, et une recherche infatigable pour dissimuler les coutures, qui confirment leur maîtrise de la coupe.

L'importance de la coupe tailleur comme point de départ à la maîtrise de la technique, et leur expérimentation postérieure



Balenciaga
Haute Couture Printemps-Été 1968
© Stéphane Ait Ouarab/Fondation Azzedine Alaïa

des formes, font partie de leurs premiers points en commun. Cette révision du passé et l'étude de la construction des vêtements transparait dans les premières salles de l'exposition.

Leur amour partagé pour les tissus, qu'ils travaillèrent avec habileté et subtilité, s'insinue dans les robes de gaze et de dentelle noire.

Cette couleur, le noir, les réunit dans la minutie et le souci du détail, alors que le dialogue entre le fuchsia éclatant de Balenciaga et le rouge vif d'Alaïa captive nos rétines.

Alaïa et Balenciaga partagèrent aussi des thèmes essentiels comme les traditions et le folklore, représentés dans la robe « Gitane », célèbre entre toutes les robes d'Azzedine Alaïa et si proche de l'inspiration espagnole de l'œuvre de Balenciaga.

Mais les similitudes entre les deux créateurs ne s'arrêtent pas aux aspects formels et atteignent la sphère biographique. Tous deux venaient de milieux où se consacrer à la mode n'était pas simple, tant et si bien que lorsqu'ils se décidèrent à créer leur propre marque, ils ne laissèrent personne leur marquer le tempo. Ils étaient de vrais couturiers, ils savaient tout faire. Ils aimaient contrôler tout le processus. Toujours fidèles à eux-mêmes, ils ne se souciaient ni des tendances ni des calendriers de la mode du moment.

Tout en faisant ressortir des coïncidences inattendues, l'exposition nous montre aussi des différences révélatrices entre le travail des deux hommes. L'une d'elles est la relation avec le corps de la femme, qui part d'une conception distincte de l'idéal de femme et de la beauté féminine et qui répond certainement à l'époque de chacun d'eux.

Pourtant, cette disparité abrite aussi une certaine ressemblance : « Alaïa était plus proche du corps féminin, il le soulignait ; alors que Balenciaga jouait avec les volumes en s'écartant de lui ». Comme le fait remarquer Olivier Saillard, tous deux étaient capables de construire, à partir de leurs propres processus créatifs et de leur philosophie de travail, des vêtements sculpturaux, grâce à leur maîtrise indiscutable de la technique.

Les créations d'Alaïa et de Balenciaga dialoguent dans le Musée Cristóbal Balenciaga de Getaria pour mettre en valeur l'héritage atemporel et la contribution de ces deux sculpteurs de la forme à l'histoire de la mode.

« Alaïa était plus proche du corps féminin, il le soulignait ; alors que Balenciaga jouait avec les volumes en s'écartant de lui. » OLIVIER SAILLARD

Azzedine Alaïa

(1935-2017)

- 1935 Naissance d'Azzedine Alaïa à Tunis, en Tunisie. Sa famille cultive le blé au village de Siliana, mais Azzedine habite avec ses grands-parents à Tunis, où il va à l'école.
- 1950 Alaïa étudie à l'École des Beaux-Arts à Tunis. Afin de financer ses études, il coud des ourlets pour une couturière locale, puis travaille pour Madame Richard, une couturière française qui achète à Paris des patrons Haute Couture et reproduit les modèles pour ses clientes tunisiennes.
- 1956 Alaïa s'installe à Paris pendant la Guerre d'Indépendance de l'Algérie. Il occupe une chambre de bonne avec son amie Leïla Menchari. Il travaille brièvement pour la maison Christian Dior (sous la direction artistique d'Yves Saint Laurent). Une femme originaire de la haute société tunisienne, mais vivant à Paris, Simone Zehrfuss, fait entrer Alaïa dans la haute société parisienne. Il fait la rencontre de Louise de Vilmorin ; c'est le début d'une amitié qui perdurera jusqu'à la fin de sa vie. Grâce à elle, il rencontre également André Malraux, Joan Miró, et Jean Cocteau.
- 1959-62 La Comtesse Nicole de Blégiers l'accueille chez elle, et en échange, il s'occupe de ses enfants et lui fait des vêtements. Il fait la rencontre de l'homme qui partagera sa vie, Christoph von Weyhe, étudiant à l'École des Beaux-Arts de Paris. En même temps que sa réputation de couturier se répand, il fait des vêtements pour de nombreuses femmes de la haute société française, dont Cécile, Lina et Marie-Hélène de Rothschild.
- 1963 Alaïa emménage rue des Marronniers avec son amie mannequin Rose-Marie Le Quellec. Il fait l'acquisition de sa première œuvre d'art importante, une sculpture de tête Copte (Kopte). Celle-ci avait appartenu auparavant à la célèbre Comtesse Greffulhe qui inspira à Marcel Proust la duchesse de Guermantes.
- 1964 Emménagement avec Christoph von Weyhe au 60 rue de Bellechasse sur la rive gauche à Paris ; il y établit sa Maison, qui finit par employer 18 personnes aux ateliers. Il crée des vêtements pour une clientèle privée, et réalise aussi des commandes pour d'autres Maisons. Il effectue un voyage à Rome avec Louise de Vilmorin.
- 1967 Il assiste à l'Olympia de Paris, au concert d'Oum Kalthoum, expérience qui allait le marquer pour les années à venir.
- 1968 A la fermeture de la Maison Balenciaga, Alaïa sauve des robes du grand couturier en les acquérant. Ce patrimoine vulnérable de la mode est une révélation pour lui... Il commence sa collection des maîtres d'exception de la mode
- 1970 Alaïa fait la rencontre de Patrick Modiano, c'est le début d'une amitié qui durera toute sa vie.
- 1971 Alaïa rencontre Greta Garbo et lui crée des vêtements en s'appuyant sur la carrure de Christoph pour les manteaux que « la divine » voulait amples et masculins.
- 1979 Alaïa crée pour Charles Jourdan et aussi pour la collection du créateur de mode Thierry Mugler. Celui-ci, plein de reconnaissance pour les smokings que Alaïa lui a réalisés va jusqu'à le remercier dans son dossier de presse qui accompagne la collection. Il l'encourage vivement à créer ses propres collections. Mugler, ainsi que les influentes rédactrices de mode Melka Treanton et Nicole Crassat du magazine *Elle*, encouragent Alaïa à poursuivre la création de sa propre Maison.

- Les rédactrices de mode Carlyne Cerf de Dudzele, Carla Sozzani et Anne- Marie Périer soutiennent son travail et deviennent des amies proches. Alain Bernardin, fondateur du Crazy Horse, invite Monsieur Alaïa à créer des costumes pour les 23 danseuses du célèbre cabaret parisien.
- 1981 Il fonde la Maison Alaïa avec Christoph von Weyhe qui, tout en poursuivant son travail de peintre, l'aide dans tous les aspects de la vie de cette nouvelle société. Présente sa première collection Prêt-à-porter – celle du Printemps Été 1981 – dans son petit appartement rue de Bellechasse. La collection comprend beaucoup de vêtements en cuir ornés d'œillets en métal, des jupes lacées dans le dos, des fermetures à glissière visibles en métal, des tailleurs structurés en cuir, ainsi que de nouveaux tissus élastiques développés pour les vêtements de sport. Il commence à travailler avec le mannequin Zuleika.
- 1982 En septembre, avec le magasin Bergdorf Goodman, Alaïa présente un défilé à New York. Il fait la rencontre de Franca Sozzani, c'est le début d'une amitié qui durera jusqu'à la fin de sa vie. Jean Paul Goude lui présente Farida Khelfa, ils ne se quitteront plus.
- 1983 Le premier défilé officiel Alaïa a lieu en octobre 1983 rue de Bellechasse.
- 1984 Alaïa déménage au 17 rue du Parc Royal, un hôtel particulier décoré par son amie designer Andrée Putman. Veronica Webb, Linda Spierings, et Linda Evangelista commencent à défiler pour lui.
- 1985 Il présente ses créations des trois dernières années au Palladium de New York, dans un décor conçu par Jean-Paul Goude, avec plus d'une cinquantaine de mannequins et plus de mille invités, parmi lesquels Andy Warhol, tous habillés de noir à la demande de Monsieur Alaïa. L'évènement a été ovationné par le public. Le Ministère de la Culture Française honore Alaïa aux Oscars de la Mode avec deux prix, « Meilleure Collection Française » et « Meilleur Designer de l'Année ». L'exposition *Fashion 1980 -1985: A day with Azzedine Alaïa* est présentée au CAPC, Musée d'Art Contemporain de Bordeaux, sous la direction artistique de Jean-Louis Froment. Les créations d'Alaïa sont présentées aux côtés des œuvres de l'artiste Dan Flavin. Jean-Louis Froment fut le premier à l'inviter dans un musée français. Une longue amitié nourrie d'admiration mutuelle réunit les deux hommes. Alaïa crée la majeure partie des costumes que Grace Jones portera dans le film de John Glen, *James Bond: A View to a Kill*. Pour la collection Printemps-Eté 1985 il collabore avec César.
- 1986 Naomi Campbell fait ses débuts sur les podiums chez Alaïa. La collection Printemps-Eté 1986 comprend des robes faites de «bandage» de jersey qui épousent le corps, elles sont inspirées des momies de l'Égypte Antique. Devient l'ami proche de Tina Turner. Rencontre avec Sophie Hicks. Rencontre avec Paolo Roversi et Peter Lindbergh.
- 1987 Azzedine Alaïa fait l'acquisition d'un entrepôt du 19ème siècle au numéro 18 de la rue de la Verrerie dans le quartier parisien du Marais, et il le fait restaurer, créant à l'intérieur son appartement, son atelier, et une boutique décorée de meubles de son ami, l'artiste Julian Schnabel. Il commence à présenter ses défilés dans cet immeuble pendant que les travaux de restauration se terminent.
- 1988 Une première boutique Alaïa ouvre à New York. Les meubles de Julian Schnabel décorent le lieu. La collection Printemps-Eté 1988 est présentée rue de la Verrerie au mois de mai, deux mois après les défilés des collections des autres designers. A partir de cette date il défilera lorsque les vêtements sont prêts, et non plus selon le calendrier officiel de la mode. C'est également à ce moment qu'il commence à travailler avec Joe McKenna. Les mannequins les plus célèbres du monde entier défilent à chacune des présentations de ses collections, parmi elles, Stephanie Seymour, Yasmin Le Bon, Christy Turlington, Farida Khelfa.
- 1989 Alaïa crée la robe tricolore de Jessye Norman pour la cérémonie de commémoration du 200ème anniversaire de la Révolution Française qui aura lieu à Paris, ainsi que tous les costumes du défilé de commémoration.
- 1990 Azzedine Alaïa et Christoph von Weyhe emménagent rue de Moussy.
- 1991 Pour sa collaboration avec Tati, Alaïa propose un sac, un T-shirt, et une paire d'espadrilles. C'est la première fois qu'un couturier travaille en collaboration avec une marque de distribution de masse. La collection Automne/Hiver 1991 est un hommage aux imprimés léopard.

- 1992 La collection Printemps-Eté 1992 est marquée par la publication d'un livre de photographies, édité par Prosper Assouline. Décès d'Hafida, sa sœur tant aimée. Alaïa s'éloigne de la mode.
- 1995 Alaïa ne fait plus de grands défilés pendant quelques années, mais continue de créer des vêtements pour une clientèle privée et de vendre sa ligne de Prêt-à-porter à quelques boutiques. Il crée les costumes pour le ballet de Carolyn Carlson, *Vue d'ici, the View*, présenté au Théâtre de la Ville à Paris. La robe « houpette » fait partie des costumes du ballet. Azzedine Alaïa est nommé président d'honneur de l'Institut Mode Méditerranée sur une invitation de Maryline Vigouroux. Collabore avec Olivier Saillard sur le Musée de la Mode de la ville de Marseille. Ils deviennent des amis proches.
- 1996 Première rétrospective de son travail au Palazzo Corsini à Florence sous la direction artistique de Carla Sozzani. À l'occasion de la Biennale de la Mode et de l'Art de Florence, une robe d'Azzedine Alaïa est exposée avec des tableaux de Julian Schnabel.
- 1997 Une exposition au Groninger Museum sous la direction artistique de Mark Wilson présente les modèles d'Alaïa en conversation avec les œuvres de Basquiat, Christoph von Weyhe, César, Pablo Picasso, Julian Schnabel et Andy Warhol.
- 1998 Publication de son livre d'images prises par ses amis photographes célèbres, parmi lesquels Bruce Weber, Peter Lindbergh et Paolo Roversi. L'écrivain français Michel Tournier offre un texte.
- 1999 Commence à collaborer avec Carla Sozzani sur le développement de la Maison Alaïa.
- 2000 Le groupe Prada investit dans la Maison Alaïa, ce qui lui permet de se développer. Exposition de vêtements Alaïa au Guggenheim Museum SoHo, en conversation avec les tableaux *Last Supper* d'Andy Warhol, direction artistique de Mark Wilson.
- 2002 La collection Été/Hiver est présentée lors d'un défilé à la boutique 7 rue de Moussy. Depuis plusieurs années la Maison n'avait pas présenté ses collections sous forme de défilé.
- 2003 Premier défilé exclusivement Haute Couture de la collection 2003, les thèmes forts sont des vestes tailleurs ornées de peaux de crocodile ; des robe-fourreaux à manches longues avec des fermetures à glissière visibles qui contournent le corps sur toute la longueur du vêtement. Alaïa revisite quelques-unes de ses signatures visuelles les plus distinctives.
- 2004 Alaïa fonde la Galerie Azzedine Alaïa au 18 rue de la Verrerie. Il ouvre les portes de sa Maison où il expose les talents des domaines de l'art, de la mode, du design, de la photographie, et de la littérature.
- 2007 Rachète à Prada les parts qu'ils détiennent dans la Maison Alaïa, et rejoint le Groupe Richemont. Fonde « Association Azzedine Alaïa » avec Christoph von Weyhe et Carla Sozzani afin de protéger ses archives de la mode, du design et de l'art, l'Association ayant pour projet de devenir une Fondation reconnue d'intérêt public. Le logo de l'Association Azzedine Alaïa – le A et les deux points – a été peint par Julian Schnabel en 1996 en hommage à son ami Azzedine. Pendant les années suivantes on trouve parmi les artistes exposés : Shiro Kuramata, Pierre Paulin, Memphis Group, Andrea Branzi, Bettina, Pierre Guyotat, Kris Ruhs, Jean Nouvel and Claude Parent, Christoph von Weyhe, Richard Wentworth.
- 2011 Exposition au Groninger Museum *Azzedine Alaïa in the 21st century* qui voyagera ensuite à Düsseldorf en 2013, à chaque fois sous la direction de Mark Wilson. Présente en juillet son deuxième défilé exclusivement Haute Couture, ovationné par le public.
- 2013 Crée les costumes pour le ballet d'Angelin Preljocaj *Les Nuits*, conçu pour le Festival de Danse de Montpellier. Une rétrospective à Düsseldorf, *Azzedine Alaïa*, sous la direction de Mark Wilson, ouvre au Kunstpalast. Alaïa crée les costumes pour l'opéra de Mozart *Le nozze di Figaro*, réalisé par Christopher Alden avec La Philharmonique de Los Angeles et une scénographie de Jean Nouvel. Après plusieurs années de fermeture et une campagne de rénovation, Le Palais Galliera, Musée de la Mode de la Ville de Paris, ouvre ses portes en consacrant à Azzedine Alaïa sa première exposition rétrospective à Paris, sous la direction artistique d'Olivier Saillard. Une autre exposition ouvre simultanément au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, dans la « Salle Matisse ».
- 2014 Rend hommage à travers une exposition à son amie proche de toujours, Bettina Graziani.

- 2015 Exposition du travail d'Alaïa à la Galleria Borghese, *Couture/Sculpture*, sous la direction d'Anna Coliva et la direction artistique de Mark Wilson.
- 2016 Joe McKenna réalise un film sur le travail et la vie de Monsieur Alaïa.
- 2017 Alaïa présente son troisième défilé exclusivement Haute Couture, la collection Hiver 2017. Naomi Campbell ouvre le défilé. Crée des pièces uniques pour les danseuses Maria Alexandrova et Blanca Li, qu'elles porteront dans le ballet *Goddesses and Demonesses*. Collaboration avec le chorégraphe Jonah Bokaer pour son ballet *Shaharazad*. Présentation début novembre de la collection Été 2018. Décès d'Azzedine Alaïa à Paris le 18 novembre. Linda Spierings, Marpessa, Imaan Hammam, Farida Khelifa, Marie Sophie Wilson-Carr, Stephanie Seymour, Naomi Campbell, Veronica Webb, Mariacarla Boscono, Nadège et Dilone, rendent hommage à Azzedine Alaïa à Londres.
- 2018 Ouverture de l'exposition *Je suis couturier*, une sélection d'œuvres choisies par Olivier Saillard, à Paris au 18 rue de la Verrerie, où Monsieur Alaïa vivait et travaillait. Cette exposition marque l'ouverture du Musée Alaïa. Ouverture de l'exposition *Tribute to Azzedine Alaïa* à Séoul, Corée du Sud. Ouverture de l'exposition *Azzedine Alaïa: the Couturier* au Design Museum de Londres, sous la direction de Mark Wilson.

1976. Azzedine Alaïa
© Sipa Press / Rex / Shutterstock







Cristóbal Balenciaga

(1895-1972)

- 1895 Cristóbal Balenciaga naît à Getaria, petite localité de pêcheurs située dans le nord de l'Espagne. Fils d'un pêcheur et d'une couturière, il eut accès dans son village natal au contexte florissant des villégiatures royales du début du siècle sur la Côte basque.
- 1906 Il confectionne une première robe pour la marquise de Casa Torres, qui employait sa mère comme couturière durant les longues saisons estivales que les marquis de Casa Torres passaient à Getaria et qui deviendraient bientôt les mentors de Cristóbal Balenciaga.
- 1907 Balenciaga s'installe à San Sebastián – c'est l'année où, selon les informations du registre municipal, il fixe sa résidence dans la capitale de Guipúzcoa – et il paraît logique de supposer qu'il se soit formé dans certaines des grandes maisons existantes, certainement Casa Gómez et New England.
- 1911 Il commence à travailler dans les grands magasins Au Louvre, qui viennent d'ouvrir une succursale à San Sebastián, où il se distingue rapidement comme un excellent professionnel. Dans cet établissement, il fera la connaissance d'autres employées, comme les sœurs Crespo, qui joueraient un rôle important dans son entreprise.
- 1917 Cristóbal Balenciaga entreprend son aventure commerciale et créative en solitaire et fonde sa première maison dénommée « C. Balenciaga », au numéro 2 de la rue Vergara, à San Sebastián.
- 1918 Il fonde « Balenciaga y Cía » avec les sœurs Lizaso, avec lesquelles il crée une société à durée limitée. Il fait l'acquisition de modèles de la Maison Lanvin, qu'il est autorisé à reproduire.
- 1924 Il dissout la société antérieure et transfère ses opérations au premier étage du n°2 de la Avenida de la Libertad, dans la même ville, sous la dénomination « Cristóbal Balenciaga ». Il fait l'acquisition de modèles de la créatrice Madeleine Vionnet, qu'il est autorisé à reproduire. Quand celle-ci fermera sa maison, elle deviendra une cliente de Balenciaga.
- 1927 Il fonde une seconde marque, « Martina Robes et Manteaux » -Martina était le nom de sa mère-, qu'il rebaptise en octobre de la même année sous le nom de « EISA COSTURA » – une dénomination encore associée à sa mère, puisqu'elle s'appelait Eizaguirre – située au n°10 de la rue Oquendo de San Sebastián.
- 1933 Il transfère la maison « Cristóbal Balenciaga » au deuxième étage du n°2 de la Avenida de la Libertad et ouvre un autre salon au premier étage, sous le nom de « EISA B.E. ». Balenciaga ouvre une succursale à Madrid, au n°42 de la rue Caballero de Gracia sous ce dernier nom.
- 1935 Il ouvre une troisième succursale de « EISA B.E. » au numéro 10 de la rue Santa Teresa à Barcelone.
- 1936 Lorsque la Guerre civile éclate, il suspend l'activité habituelle de ses maisons de Madrid et Barcelone.
- 1937 Il transfère « EISA COSTURA » au n°2 de la Avenida de la Libertad, au deuxième étage, sous le nom de «EISA B.E. ».
- 1937 En juillet, il s'inscrit à la Chambre Syndicale de la Haute Couture et ouvre, avec ses associés Wladzio d'Attainville et Nicolás Bizcarrondo, la société limitée « BALENCIAGA », une maison de haute couture qui marquera un tournant dans l'histoire de la mode.
- 1938 Cristobal Balenciaga commence à travailler pour une clientèle internationale raffinée, issue

- de la haute société ou des milieux politiques et culturels : Barbara Hutton, Mona von Bismarck, Meye Allende, Farah Diba, la princesse de Réthy, Patricia López Wilshaw, ou Madame Bricard.
- 1939 Cristóbal Balenciaga présente une collection aux profondes influences historicistes, avec de claires réminiscences de la mode du XVIII^e siècle et du style Empire français. Le succès de ses robes « Infante » est foudroyant.
- 1940 Des photographes comme Horst P. Horst, Man Ray, Madame d'Ora, Inge Morath ou Cartier Bresson se chargèrent de documenter le travail de Cristóbal Balenciaga ou de prendre les rares portraits existants qu'on connaisse de sa personne.
- 1941 La marquise de Llanzol commande un tailleur à la Casa EISA ; cette première commande est le début d'une relation proche et amicale avec le couturier.
- 1945-46 Balenciaga participe au Théâtre de la Mode, une initiative de l'après-guerre née pour redonner de la splendeur à la Haute couture parisienne, à laquelle participèrent d'autres créateurs et artistes comme Jacques Fath, Lucien Lelong, Robert Piguet et d'autres membres de la Chambre Syndicale de la Haute Couture.
- 1946 Malgré son caractère réservé, Cristóbal Balenciaga maintient une relation proche et amicale avec deux des journalistes de mode du moment : Carmel Snow, éditrice de Harper's Bazaar, et Bettina Ballard, éditrice de l'édition nord-américaine de Vogue.
- 1947 (Février) Balenciaga présente la ligne « tonneau », qui s'éloigne de l'esthétique dominante des silhouettes corsetées et mise sur la fluidité des formes. Durant cette même saison, Dior présente son tailleur « Bar ».
- 1949 Inauguration de la première boutique ouvrant directement sur la rue, conçue par Christos Bellos. Sa décoration revêt un style austère, sans abandonner l'élégance et le luxe, et incorpore du mobilier et des éléments décoratifs qui rappellent clairement les origines espagnoles du couturier.
- 1950 André Courrèges commence à travailler dans la maison Balenciaga de Paris ; il serait suivi dans les années postérieures par beaucoup d'autres couturiers, dont certains deviendraient mondialement célèbres, comme Emanuel Ungaro, Elias Zabaleta ou Federico Forquet, entre autres.
- 1950 Balenciaga collabore avec Jean Cocteau dans son film *Le testament d'Orphée*. Le grand couturier fut également chargé d'habiller les actrices Grace Kelly, Marlene Dietrich, Ava Gardner, Brigitte Bardot ou Ingrid Bergman dans différents projets cinématographiques.
- 1951 Cristóbal Balenciaga introduit le tailleur « semi-ajusté » (février), la « marinière » (février) et la ligne « midi » (août). Ces modèles évoquent les silhouettes des années vingt, à la taille évasée, Balenciaga choisissant comme référence la ligne des épaules et du bas des robes.
- 1952 Les vitrines sont élaborées par Janine Janet, qui crée des sculptures où les produits se fondent ou restent directement invisibles au passant, grâce aux matériaux utilisés pour leur élaboration et à leur caractère profondément artistique.
- 1952 Le photographe Tom Kublin commence à travailler de manière habituelle pour Cristóbal Balenciaga, pour documenter ses collections.
- 1953 Cristóbal Balenciaga fait la connaissance d'Hubert de Givenchy, à New York, après la fête « April in Paris ».
- 1955 Balenciaga fait évoluer la ligne « midi » et présente la « tunique », une robe constituée de deux pièces, aux lignes droites et épurées, qui enveloppe le corps sans l'opprimer.
- 1956 Il décide de montrer ses collections un mois après le début officiel des défilés de Haute couture, avec Hubert de Givenchy. Ensemble, ils défient le statu quo en retardant d'un mois les présentations à la presse, réservant la première exclusive de leurs collections à leurs clientes, sans perdre pour autant leur prééminence sur les premières pages des plus grands magazines.
- 1956 La philanthrope nord-américaine Rachel Lambert Mellon commence à acheter des modèles de la maison, par l'intermédiaire de Jean Schlumberger ; elle deviendra bientôt l'une des clientes les plus fidèles de Balenciaga, et avec le temps, une amie intime.
- 1957 (Août) Il introduit dans ses collections la robe sac, une évolution de la marinière qui représente un pas de plus dans son expérimentation des formes. Avec le créateur de tissus Gustav Zumsteg (Abraham), il développe le gazar, un tissu aux propriétés

- sculptantes qui se prête davantage à ses créations de plus en plus conceptuelles.
- 1958 Il présente la robe « baby-doll », caractérisée par la simplicité de sa silhouette trapézoïdale qui élimine la taille, et les robes queues de paon, plus longues derrière que devant. Le Gouvernement français lui décerne la médaille de « Chevalier de la Légion d'honneur » pour ses services rendus à l'industrie de la mode. La presse internationale le consacre comme « le Maître de la Haute couture ».
- 1958 Balenciaga fait l'acquisition d'une œuvre du peintre Bernard Buffet, sur laquelle figure l'épouse de l'artiste, Isabelle Buffet, portant une des créations du grand couturier. Cristóbal Balenciaga fut un grand collectionneur d'art classique et moderne et s'entoura des mécènes Aimé et Marguerite Maeght et de leur cercle d'artistes, parmi lesquels se trouvaient Matisse, Miro, Bonnard, Kandinsky, Braque, Giacometti, Léger, Calder et Chagall.
- 1960 Cristóbal Balenciaga crée la robe de mariée de Fabiola de Mora y Aragón, petite-fille de la marquise de Casa Torres et future reine de Belgique.
- 1962 Balenciaga introduit des formes de plus en plus pures et abstraites, portant ses concepts antérieurs au bout de leurs limites. Le minimalisme conceptuel et technique est mis en évidence dans les formes enveloppantes, presque sculpturales, qu'il confectionne dans des tissus d'une certaine rigidité, comme le gazar, le zagar et la ziberline, complètement dissociées du corps.
- 1968 Cristóbal Balenciaga accepte de créer et de produire les uniformes pour la compagnie Air France, la seule incursion qu'il réalisera dans le prêt-à-porter. Après cette expérience, il présente sa dernière collection en février et annonce deux plus mois tard qu'il se retire, en même temps que la fermeture de toutes ses maisons à Paris, Madrid, Barcelone et San Sebastián. Il accorde la deuxième interview de sa vie au magazine Paris Match.
- 1969 Fermeture effective de la dernière Maison à San Sebastián.
- 1971 Le Musée Bellerive de Zurich consacre à Cristóbal Balenciaga une première rétrospective, qui sera suivie de beaucoup d'autres.
- 1972 Balenciaga décède le 24 mars à l'hôpital de Valencia, à l'âge de 77 ans, et est enterré dans le petit cimetière de son Getaria natal.
- 1973 L'exposition « The World of Balenciaga » est organisée sous le commissariat de Diana Vreeland au MET de New York. Un an plus tard, elle sera présentée à Madrid dans les salons du Palais des Bibliothèques et Musées. Joan Miró fut l'auteur de la couverture du catalogue de l'exposition, en témoignage de son amitié pour Cristóbal Balenciaga.



1968. Cristóbal Balenciaga
© Henri Cartier-Bresson/Contacto

Le musée Cristóbal Balenciaga



Extérieur du musée Cristóbal Balenciaga
à Getaria
© Fundación Cristóbal Balenciaga/
Idoia Unzurrunzaga

Le musée Cristóbal Balenciaga, inauguré le 7 juin 2011, est situé dans la ville natale du grand couturier, en hommage aux premières années de formation et de développement professionnels de Cristóbal Balenciaga et afin de mieux comprendre ses contributions au monde de la mode.

Afin de divulguer la vie et l'œuvre de Balenciaga, son importance dans l'histoire de la mode et de la création, et la contemporanéité de son héritage, le musée a réuni une collection unique. Son envergure – près de 3.000 pièces, qui ne cessent d'augmenter grâce aux dépôts et aux dons – et son extension formelle et chronologique- elle inclut par exemple les tout premiers modèles du couturier- la convertissent en l'une des plus complètes, cohérentes et intéressantes de toutes celles existant à ce jour.

Une autre valeur de la collection réside dans la provenance des pièces. En effet, les grandes clientes internationales de Balenciaga furent des personnalités sociales éminentes dans les décennies centrales du xx^e siècle, comme Mona Von Bismarck, Bunny Mellon, Patricia López Wilshaw, Barbara Hutton, la princesse Rethy, Grace Kelly ou Madame Bricard, qui portèrent certains des modèles conservés dans les Archives.

Pour plus d'information

ZURIÑE ABASOLO IZARRA
Responsable de Comunicación

zurine.abasolo@fbalenciaga.com

T +34 943 004 777

M +34 647 410 775

IO|B

Aldamar Parkea 6
20808 Getaria - Gipuzkoa - España
T 943 008 840
info@crislobalbalenciagamuseoa.com
www.crislobalbalenciagamuseoa.com



Biarritz — 71km
Bilbao — 81km
Donostia/San Sebastián — 25km
Iruña-Pamplona — 97km
Vitoria-Gasteiz — 83km
GPS
43° 18'6.92" N
2° 12' 18.77" W

